

**Nicolas Momein****13 avril - 8 juin**

Né en 1980, à Saint - Étienne, France. Vit et travaille à Paris, France.

Présentation :

Troublé par les potentialités de matières non conventionnelles (bulgomme, serviette éponge, laine de roche, pierre de sel à lécher, savon, latex sédimenté, pâte de wasabi...) détournées de leurs usages dont elles conservent pourtant la mémoire, Nicolas Momein les mobilise comme des matériaux plastiques qu'il agence ou soumet à des processus de transformation.

Il questionne aujourd'hui l'étonnante plasticité et les propriétés de pâtes techniques industrielles et composites : une sorte de résine caoutchouteuse ultra résistante et une pâte durcissante à l'air. L'une se laisse manipuler et malaxer avec docilité avant de se cristalliser ; l'autre doit être coulée avant de maintenir avec force la forme de son épanchement. L'artiste est particulièrement intéressé par la densité paradoxale de ces matériaux transitoirement souples et fluides, et l'inquiétude provoquée par la dureté de leur mollesse. Les effets qui en découlent manifestent en effet l'étrange état intermédiaire constitutif de ces substances mésomorphes.

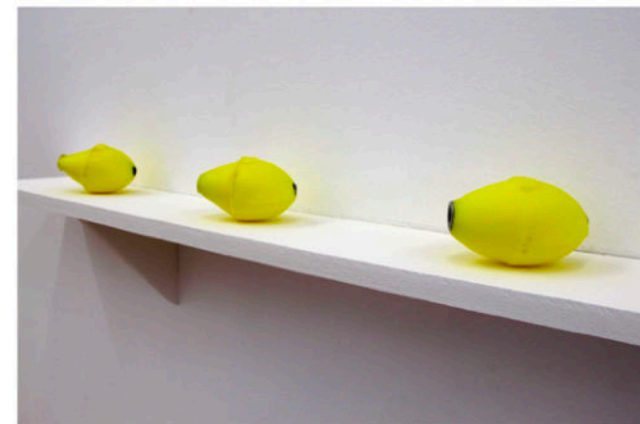
Il présentera probablement les transferts sur les cuirs que vous avez déjà vu cette été dans vos bureaux !





**Objets naphaline**, 2013

Ensemble de sculptures, serviette éponge et matériaux divers, dimensions variables



**Dallas Opus Chaumière**, 2013

50 pares-brise, dimensions variables

**Efficace**, 2013

9 savons provendi, étagère

**Série de sculptures Par exemple**

Work in progress depuis 2010

**Frank Stella****29 juin - 28 septembre**

Né en 1936 à Malden, Massachusetts, aux États-Unis, Frank Stella s'est établi à New York. Pionnier du minimalisme, il émerge comme l'un des principaux représentants de l'Op Art (l'art optique qui reprend le concept des illusion d'optique pour tromper notre regard) et du « shaped canvas » (l'utilisation de toile non rectangulaire).

Frank Stella innove avec le concept des "toiles découpées", où le contour se confond avec les formes géométriques représentées. Il expérimente avec différentes couleurs et supports, allant de l'aluminium à l'acier. À partir des années 70, il intègre des éléments en relief et s'inspire du mouvement baroque. Depuis les années 80, Frank Stella se tourne vers la sculpture, élargissant ainsi son champ artistique de manière quasi exclusive. Son travail marque le départ du mouvement minimaliste, redéfinissant les frontières de la géométrie classique et explorant de nouvelles dimensions artistiques.

Dans les années 1980, certaines des œuvres de Frank Stella ont également commencé à devenir plus tridimensionnelles, notamment avec l'utilisation d'aluminium. Cela donne naissance à des pièces qui peuvent être perçues comme des sculptures, alliant la puissance de la couleur aux des reliefs complexes du métal.

Tout au long de sa carrière, Stella a su se renouveler et esquisser de nouveaux styles innovants, passant du minimal au baroque, des lignes droites à un intérêt pour la dynamique et le maniérisme.



PROGRAMMATION



Gran Cairo, 1962, Frank Stella, Whitney Museum of American Art.

CEYSSON & BÉNÉTIÈRE



Express of India, 1965, Frank Stella, New York, Museum of Modern Art.

ÉTÉ 2024



Untitled (Kufa Gate Shape), 1967, Frank Stella, New York, Metropolitan Museum.



Gobba, zoppa e collotorto, 1985, Frank Stella, Chicago, The Art Institute.



Shoubegi, série Indian and Exotic Birds, 1978, Frank Stella, San Francisco, Museum of Modern Art.

